

DEPARTEMENT DE L'AIN

**COMMUNAUTE DE COMMUNES
BRESSE DOMBES SUD-REVERMONT**

COMMUNE de LA TRANCLIERE

ZONAGE D'ASSAINISSEMENT

**MODIFICATION N°2
NOTICE EXPLICATIVE**

Approuvé le 8 septembre 2000
Modifié le 6 mars 2013

Modifié le 2016



1 – Zonage d'assainissement approuvé le 6 mars 2013

La commune de La Tranclière s'est dotée d'un premier zonage d'assainissement le **8 septembre 2000**, en parallèle avec la **carte communale** élaborée à l'époque. L'étude a été réalisée par le cabinet Saunier Environnement.

La zone d'assainissement collectif concernait uniquement le village.

Elle a été modifiée le **6 mars 2013** en fonction du zonage du **Plan Local d'Urbanisme** approuvé le 31 janvier 2013 de manière à ce que les deux zonages soient cohérents.

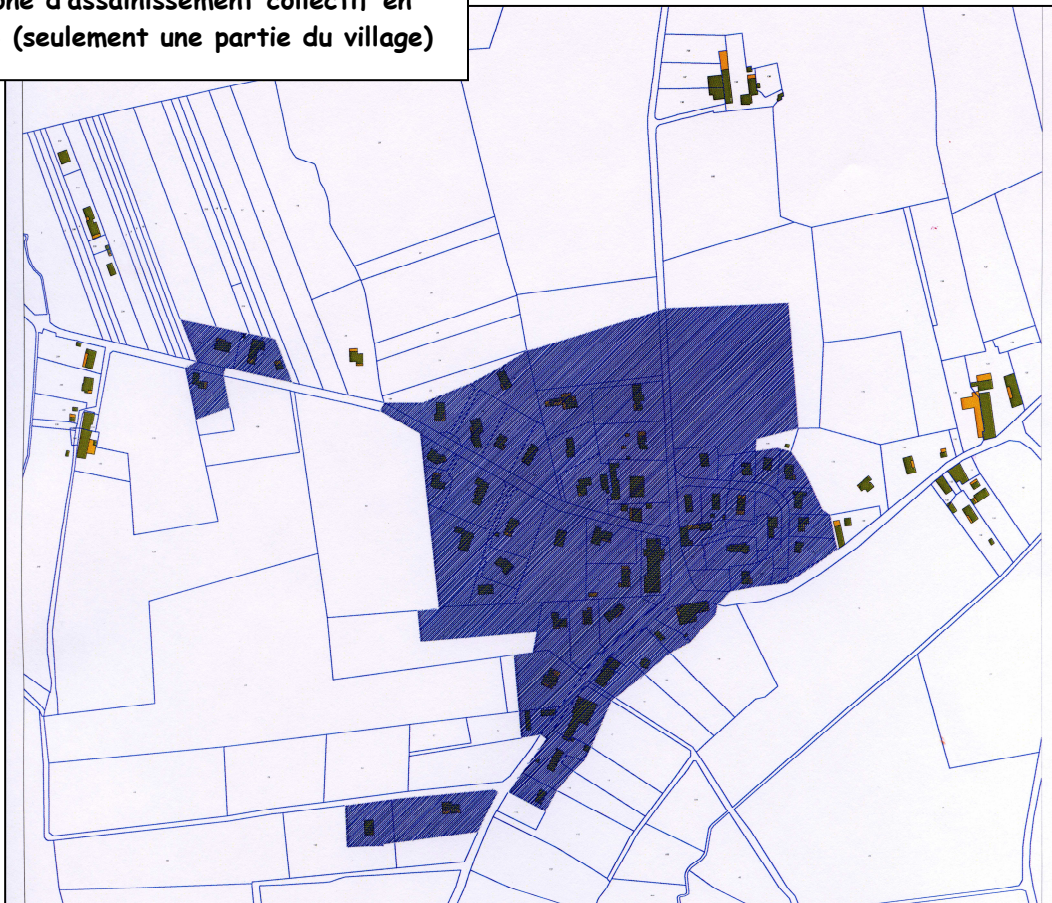
En effet, certains secteurs non circonscrits en zone d'assainissement collectif en 2000 sont devenus constructibles et étaient raccordables au réseau public d'assainissement.

➤ **Ils ont donc été intégrés à la zone d'assainissement collectif.**

➤ **En 2013 ont été maintenus en assainissement individuel, les autres secteurs bâtis malgré, dans certains cas, des terrains peu filtrants et des difficultés pour évacuer les eaux.**

➤ **Le hameau de Donsonnas est resté en assainissement non collectif. Mais déjà en 2013, il était évoqué qu'il ferait peut-être l'objet dans les prochaines années d'une prise en compte de réflexions de la Communauté de communes Bresse Dombes Sud-Revermont compétente en la matière (étude de faisabilité envisagée).**

La zone d'assainissement collectif en 2013 (seulement une partie du village)



2 – Etat de l'assainissement sur le territoire communal en 2016

❖ **Gestion des eaux usées :**

Depuis 2000, l'assainissement collectif a été réalisé au village avec un raccordement à la STEP intercommunale de Certines. Toutes les constructions sont raccordées excepté quelques habitations à l'Est du village en direction de La Grange Blanche.

Le reste des habitations réparties sur le territoire communal est assaini de manière non collective.

La station d'épuration intercommunale traite les effluents provenant des communes de Certines, Journans, St-Martin-du-Mont, une partie de La Tranclière, et Tossiat. Sa capacité est de 4 500 équivalents-habitants.

Le Service Public d'Assainissement Non Collectif (SPANC) s'est mis en place courant 2010 au sein de la Communauté de communes Bresse-Dombes-Sud Revermont.

Les diagnostics des installations ont été réalisés à l'automne 2009 sur les 6 communes par la SOGEDO.

Ils permettent de définir si les installations nécessitent des améliorations pour un meilleur fonctionnement. La CCBDSR a pris la compétence « réhabilitation », ceci afin de permettre aux personnes dont les installations sont défectueuses de bénéficier des conseils techniques pour les travaux qu'ils devront engager et d'obtenir des subventions du Conseil départemental et de l'Agence de l'Eau.

Filière d'assainissement non collectif retenue :

- ✓ Pour La Grange Blanche : filtre à sable vertical drainé avec rejet dans le fossé. Ceci nécessite des fossés suffisamment profonds et entretenus.
- ✓ Pour la Plaine (7 logements) : sol argileux qui nécessite des filtres à sable verticaux drainés.
- ✓ Donsonnas (31 logements en zone constructible) : filtre à sable vertical drainé mis à part le long du bief du Marais et de la route où des filières par filtre à sable non drainé peuvent être mises en place.
- ✓ La Croix de l'Orme au Nord du village (1 logement) : filtre à sable vertical non drainé
- ✓ Les Grands Champs (1 logement) : filtre à sable vertical non drainé.
- ✓ Bollan (4 logements) : filtre à sable vertical non drainé sauf localement (Sondage S5) où une filière de filtre à sable non drainé est possible.
- ✓ Vers le Gas : filtre à sable vertical drainé localement (sondage S9) et filtre à sable non drainé.
- ✓ Les petites Faguettes, les Grandes Faguettes : filtre à sable drainé.
- ✓ La Huchette : filtre à sable drainé.
- ✓ La Cochère, la Grande Gendarme : filtre à sable drainé.

La construction réhabilitée à la Petite Gendarme est utilisée comme rendez-vous de chasse mais elle ne dispose pas de système d'assainissement.

❖ **Gestion des eaux pluviales :**

Aucune étude d'assainissement pluvial ou d'inondabilité n'a été engagée sur la commune. Les secteurs concernés par ce risque naturel sont situés dans les bas-fonds en bordure de biefs.

Dans la zone d'assainissement collectif, le cabinet Saunier Environnement notait que des mesures préventives devaient être prises lors de l'urbanisation qui pourrait entraîner l'imperméabilisation des surfaces. Il faudrait au maximum favoriser la rétention des eaux pluviales : création de bassin de rétention avant rejet en ruisseau ou fossé, mise en place de techniques alternatives (chaussées, réservoirs, toits stockant, création de fossés, de puits d'infiltration, etc ...

Dans les zones d'assainissement non collectif, les eaux pluviales devaient être gérées par les particuliers avec des évacuations vers les fossés existants et des stockages temporaires ou permanents sur les parcelles (étangs, mares, etc ...).

Conscients d'un problème d'inondation à Donsonnas au carrefour des routes départementales (RD 109-RD 64d) lors de fortes pluies, les élus de La Tranclière souhaitent qu'une réflexion soit menée avec la commune de Druillat (un bassin écrêteur en amont pourrait être la solution).

Il a été porté sur le plan de zonage du PLU une zone à risques au titre de l'article R 123-11 b pour informer la population de risque potentiel.

3 – Projet de la collectivité en 2016

Voir les plans du réseau et quelques données sur la station d'épuration en Annexes de ce rapport

Les études envisagées sur le secteur de Donsonnas en 2013 ont été réalisées depuis, et aujourd'hui, un réseau d'assainissement des eaux usées et une unité de traitement sont programmés (*étude du cabinet INFRATECH / INFRADRONE - 01250 Revonnas*).

Le réseau collectif d'assainissement envisagé :

La collectivité souhaite traiter la problématique de l'habitat semi-dispersé sur le secteur de Donsonnas, principal hameau de la commune, et des enjeux environnementaux du secteur.

Sur la partie bâtie du hameau, le réseau d'assainissement collectif permettra de traiter correctement le développement (maîtrisé) des espaces bâtis, en solutionnant les problèmes liés au fonctionnement de l'assainissement individuel qui existent déjà et qui ne manqueraient pas de s'amplifier étant donné les caractéristiques du sol très peu absorbant sur la zone considérée.

De plus, une partie du secteur se trouve en zone inondable, les montées du niveau des eaux superficielles et de la nappe entraînent des dysfonctionnements importants sur cette filière de traitement.

Du point de vue environnemental, la commune a eu la chance jusqu'à ce jour de préserver un écosystème de zones humides très intéressants car implanté en milieu semi-forestier et bordé de prairies naturelles exploitées de manière relativement douce par les agriculteurs.

Le secteur est situé sur les sources de la Léchère sur la partie la plus au Sud du bassin de la Reyssouze, presque exactement au niveau de la ligne de partage des eaux avec le Suran et la rivière d'Ain.

Le projet aura l'avantage de maintenir un réseau hydraulique vierge de toute perturbation humaine sur de nombreux kilomètres puisque la commune se trouve en tête de bassin. Le secteur est particulièrement intéressant avec un système de sources et de

résurgences implantées à la base du plateau dombiste et avec la présence d'une nappe phréatique extrêmement importante qui va de La Tranclière à Montagnat, en passant par Certines.

Le secteur est couvert par plusieurs Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique Faunistique et Floristique (ZNIEFF), concerné par Natura 2000 et signalé en Zone d'importance environnementale dans de nombreux documents traitant de cette problématique (contrat de rivière, inventaire zones humides ...).

Le ruisseau dit Le Pisseur ainsi que tous les biefs adjacents peuvent être impactés, très directement, par le développement de l'habitat sur le hameau. Or ce cours d'eau est le seul, sur l'intégralité du bassin de la Reyssouze, sur lequel depuis 2005 la présence de l'écrevisse à pattes blanches est prouvée. Leur présence, même si elle est fragile, montre que l'écosystème mérite une protection majeure. Les problèmes de rejets des filières d'assainissement individuel pourtant contrôlées et conformes restent perturbantes puisque la présence de ce crustacé n'est constatée qu'en amont des rejets de ces installations.

Les solutions proposées dans le projet permettront d'éviter tout problème sur le dysfonctionnement hydraulique du secteur par le traitement maîtrisé des rejets d'eaux usées sauvegardant ainsi le système complexe des sources de la Léchère. De plus, la conduite des exploitations agricoles est sans danger du fait que les parcelles concernées et jouxtant les cours d'eau sont exploitées par les agriculteurs en prairies naturelles de manière non intensive. Les améliorations apportées auront bien entendu aussi une incidence sur la qualité des eaux de la nappe phréatique.

Ainsi, même si le nombre d'habitants concerné est relativement faible, environ 120 aujourd'hui et peut-être 170 dans 5 ans, le projet permettra d'obtenir un linéaire de cours d'une dizaine de kilomètres totalement vierge de toute perturbation.

L'unité de traitement envisagée :

Le cabinet **Infratech-Infradrone** a étudié la création d'une station d'épuration de capacité nominale à 130 Equivalents-Habitants. La filière de traitement des eaux usées retenue est une filière extensive moderne : les filtres plantés de roseaux ou plus exactement, des lits plantés d'hélophytes dont des phragmites.

❖ La future station d'épuration sera composée des organes suivants :

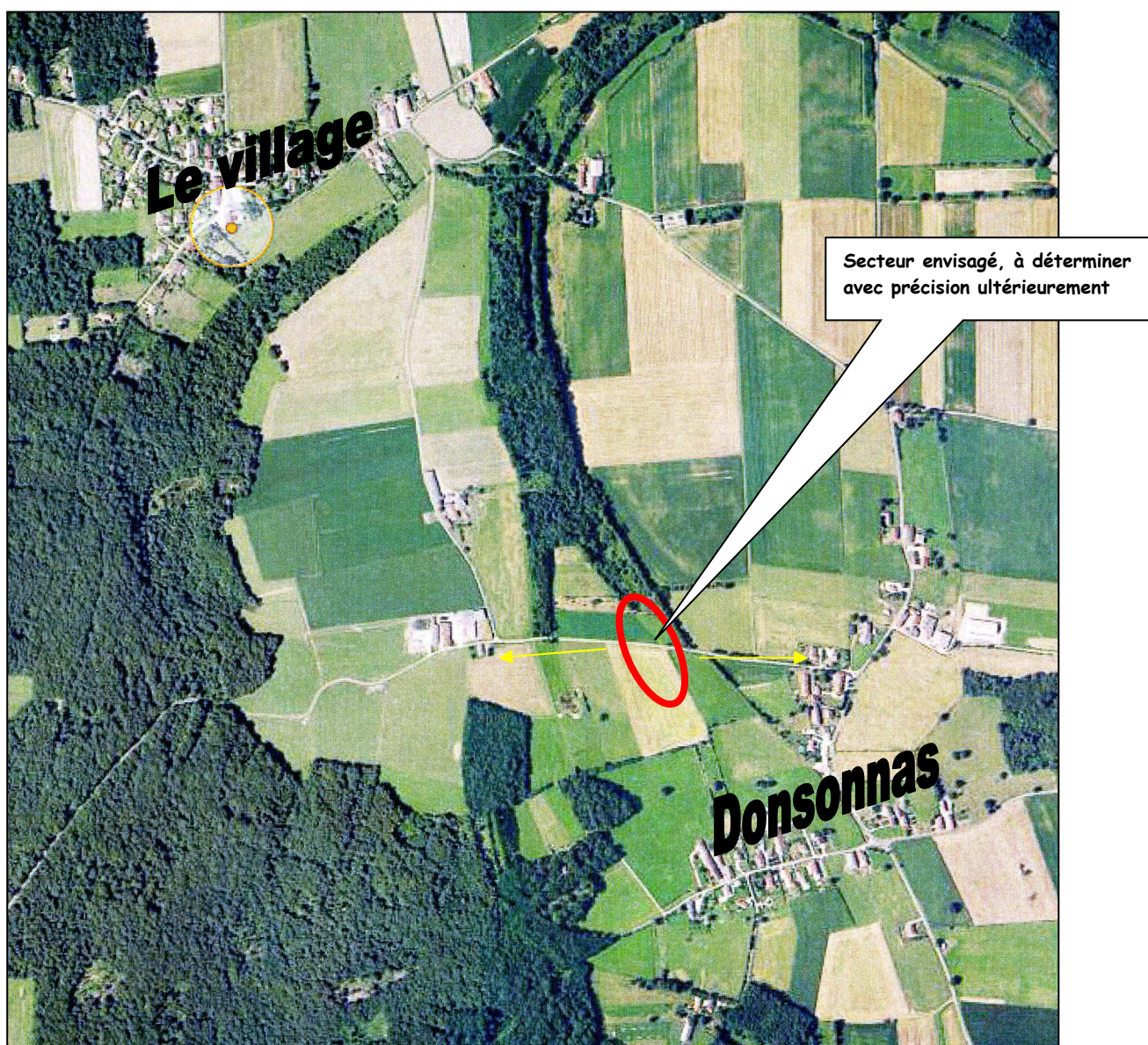
- a) Un ouvrage de prétraitement de type dégrillage manuel, fonctionnant par piégeage des déchets sur un entrefer de 40 à 60 mm,
- b) Un poste de relevage à 3 pompes pour alimenter le premier étage de filtre (rotation toutes les semaines, soit deux semaines de repos et une semaine d'alimentation : 1 lit, puis le 2^{ème}, puis le 3^{ème}).
- c) Le 1^{er} étage de traitement à écoulement vertical, divisé en 3 lits plantés d'hélophytes (*Phragmites australis* majoritaires) d'une superficie utile de 65 m² chacun,
- d) Un second poste de relevage à 2 pompes pour alimenter le deuxième étage de filtre (rotation toutes les semaines, soit une semaine de repos et une semaine d'alimentation).
- e) Le 2^{ème} étage de traitement toujours à écoulement vertical, divisé en 2 lits plantés d'hélophytes (*Phragmites australis* majoritaires) d'une superficie utile de 65 m² chacun,

- f) En sortie : Un regard de mesures pour auto-surveillance telles que la pose d'un canal de comptage de type venturi et la pose d'un piézomètre pour le suivi de la qualité des effluents infiltrés.
- g) 1 point de rejet vers le milieu récepteur : le bief du Marais.

❖ Sa localisation :

La station de traitement des eaux usées serait positionnée à environ :

- ♣ 450 m du centre de Donsonnas le long du Bief du Marais,
- ♣ 270 m de la première maison d'habitation à l'Ouest,
- ♣ et 330 m de la première maison d'habitation à l'Est.



❖ Les rendements attendus :

Les hypothèses de charges entrantes sont les suivantes :

PARAMETRES	Définition E.H.	CHARGE JOURNALIERE (130 EH)
DBO5	60 g/j/EH	7.8 kg/j
DCO	120 g/j/EH	15.6 kg/j
MES	90 g/j/EH	11.7 kg/j
NTK	15 g/j/EH	1.95 kg/j
PT	2 g/j/EH	0.26 kg/j
Volume EU temps sec	150 L/j/EH	19.50 m ³ /j

La station d'épuration par filtres plantés de roseaux assurera les performances minimales suivantes :

PARAMÈTRES	CONCENTRATION
DBO5	20 mg/l
DCO	90 mg/L
MES	20 mg/L
NTK	15 mg/L

Sachant que le projet de traitement relève de l'arrêté du 21 juillet 2015. Le rejet doit donc être conforme aux exigences minimales de cet arrêté, à savoir :

Tableau 6. Performances minimales de traitement attendues pour les paramètres DBO5, DCO et MES. La valeur de la concentration maximale à respecter ou le rendement minimum sont appliqués				
PARAMÈTRE	CHARGE BRUTE de pollution organique reçue par la station. en kg/j de DBO5	CONCENTRATION maximale à respecter, moyenne journalière	RENDEMENT MINIMUM à atteindre, moyenne journalière	CONCENTRATION réhibitoire, moyenne journalière
DBO5	< 120 ≥ 120	35 mg (O2)/l 25 mg (O2)/l	60 % 80 %	70 mg (O2)/l 50 mg (O2)/l
DCO	< 120 ≥ 120	200 mg (O2)/l 125 mg (O2)/l	60 % 75 %	400 mg (O2)/l 250 mg (O2)/l
MES (*)	< 120 ≥ 120	/ 35 mg/l	50 % 90 %	85 mg/l 85 mg/l

❖ Les nuisances et l'entretien :

• Les odeurs

La filière de traitement par filtres plantés de roseaux ne crée pas de nuisances olfactives. L'effluent brut n'est pas stocké. Le premier étage et le deuxième étage de traitement fonctionnent en conditions aérobies.

• Aspect visuel

La station d'épuration dans son ensemble aura un impact visuel positif, du fait de la prédominance d'une végétation dense et variée.

• Entretien

Les hélophytes (roseaux, baldingères, glycéries) seront faucardés en début ou en fin d'hiver, chaque année. Les fanes seront compostées à proximité des Lits Plantés. Il n'est pas autorisé de les brûler.

Dans les filières d'épuration plantées d'hélophytes, les dépôts du 1er étage sont constitués des matières solides retenues en surface des filtres et progressivement déshydratées, puis minéralisées.

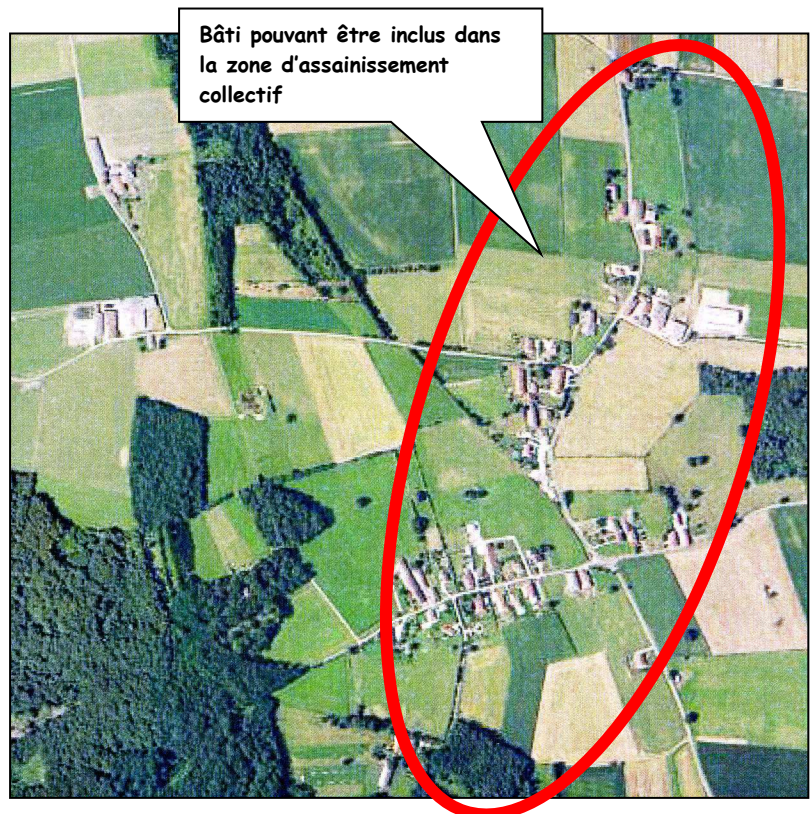
On estime à 1,5 cm par an l'augmentation d'épaisseur de la couche de dépôt (boues minéralisées). Le curage des dépôts peut être fait en 3 fois, par exemple 1 Lit curé la 9^{ème} année, 1 Lit curé la 10^{ème} année et 1 Lit curé la 11^{ème} année ; ce qui représente environ 21 m³ à extraire pour chacune de ces 3 années.

Il est autorisé après la réalisation d'analyses afin de vérifier leur conformité réglementaire (métaux lourds, hydrocarbures...), d'utiliser ces boues issues de la station d'épuration pour les besoins de la communauté de communes. Pour ce faire, il convient de laisser composter les boues extraites pendant une année sur site (désinfection, minéralisation...). Ensuite, il est possible d'utiliser le compost dans les haies, massifs de fleurs, espaces verts... mais pas pour les produits destinés à la consommation humaine (vergers, jardins...).

4 – Nécessité de modifier le zonage d'assainissement en 2016

Donsonnas :

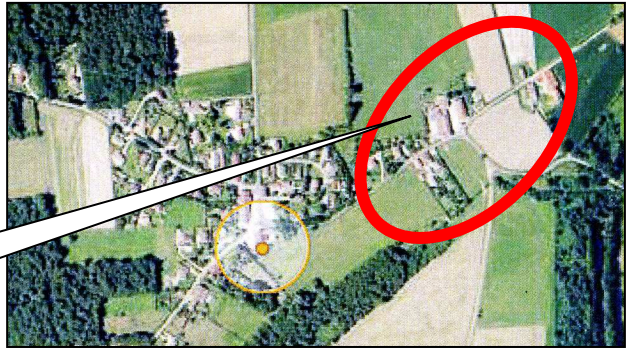
En créant un réseau d'assainissement et une unité de traitement, le hameau de Donsonnas va être assaini d'une manière collective : il peut donc être inclus dans la zone d'assainissement collectif.



Maisons du village non incluses en 2013 :

En réalisant une extension du réseau d'assainissement du village et en envoyant les effluents à la STEP de Certines, il s'agit d'éviter les terrains très imperméables et les rejets non maîtrisés quasi-directs dans le bief du Pisseur.

Bâti pouvant être inclus dans la zone d'assainissement collectif



Le zonage d'assainissement de 2013 doit donc faire l'objet d'une procédure de Modification avec enquête publique.

5 – Composition du dossier de Modification du zonage d'assainissement

Le dossier de modification du zonage d'assainissement est composé des trois pièces suivantes :

- La présente Notice explicative
- Le plan du zonage d'assainissement de 2013
- Le plan du zonage d'assainissement modifié en 2016.

Annexes : plans du réseau et données sur la station d'épuration